

# Jacqueline Costa-Lascoux

## Regards croisés d'une universitaire et d'une 4 CV

La dame trompe son monde. La voix douce et posée, le regard clair et attentif, on l'imagine volontiers promenant ses enfants au Champ-de-Mars... Jacqueline Costa-Lascoux sourit. « Ma fille a 30 ans, déjà, elle est psychienne au CNRS ou travaille également sur périmétrie, mathématique. » En réalité, la dame a la réputation d'être l'une des meilleures spécialistes de l'intégration.

Directeur de recherche au CNRS, au CEVIPOF (Centre d'étude de la vie politique française) à Sciences-po Paris, juriste, psychanalyste et psychosociologue, Jacqueline Costa-Lascoux a co-présidé le groupe de recherche Migrations internationales au CNRS, le laboratoire de sociologie juridique de Paris-II, le groupe de l'Éducation nationale qui a réformé les programmes d'éducation civique dans les années 90, elle a fait partie du haut conseil de la population et de la famille, de la commission Stasi sur la laïcité en 2003, elle est, depuis le 2 juillet dernier, membre du Haut conseil à l'intégration et directrice de l'Observatoire des statistiques de l'immigration et de l'autorité. C'est peu de dire qu'elle fait autorité! Son dernier ouvrage paru, *Les hommes de Renault-Billancourt, mémoire ouvrière de l'Île Seguin 1930-1992*, co-écrit avec Émile Temime, professeur émérite en histoire contemporaine à l'université de Provence, sert de socle à l'important colloque (voir page 5) qui se tient en octobre à l'espace Landowski qui se tient en octobre notamment Jacques Toubon, président du futur musée de l'Immigration.

### Un engagement inlassable

Les études universitaires de Jacqueline Costa-Lascoux, aussi brillantes que précises, l'amènent à travailler sur les milieux de culture, en France et à l'étranger, qui ébranlent les institutions : évolution de la famille et bioéthique, politiques migratoires, naturalisation et citoyenneté, conditions des femmes immigrées en Europe, et plus récemment les lacunes de notre système éducatif notamment dans l'enseignement des valeurs républicaines. Des sujets de recherche, et surtout un engagement inlassable forgé dès l'enfance au sein d'une « vraie famille laïque où se mêlent catholiques, protestants et agnostiques! Ça grimpe, parfois, mais ce qui nous retient, c'est le goût du débat idéologique, le respect du pluralisme des croyances et des choix de chacun. Un vrai message de tolérance que nous n'avons pas assez transmis aux jeunes issus de l'immigration. » Régulièrement, Jacqueline Costa-Lascoux quitte ses livres pour aller sur le terrain,

à la maison d'arrêt de La Santé, à la division psychiatrique, dans les établissements scolaires difficiles, dans les quartiers sensibles. Elle, qui a étudié pendant dix ans le droit musulman et s'est toujours intéressée à l'islam, a « vu monter ces mouvements fondamentalistes qui recrutent dans les banlieues alors qu'autrefois, dans les conflits sociaux de Billancourt, par exemple, la religion n'était pas mise en avant. » Billancourt, qu'elle retrouve après tant d'années. « La vie est faite de coïncidences : étudiante, j'étais logée à l'angle du quai de Stalingrad et de la rue Nationale, dans une chambre de bonne. Le matin, je voyais passer les ouvriers de Renault, véritable marée humaine qui allait vers la place Nationale ou vers le pont Daydé. Cadres et OS se côtoyaient sans problème. Les différences et les agressivités restant concen-

trées sur les lieux de travail. Les combats étaient politiques et syndicaux, avec des manifestations parfois violentes, mais pas dans la vie quotidienne et les loisirs. J'ai connu le marché, les cafés remplis exclusivement d'hommes. Chacun était courtois, respectueux des autres. J'ai vraiment apprécié que ce ne soit pas les conditions matérielles qui empêchent d'avoir de la dignité et de la tenue. Ce n'est pas la vie industrielle qui a rendu les gens barbares mais la société de consommation. La réussite sociale se mesure désormais à l'aune de l'argent. » Fleuron de l'économie française, la ville était alors à la pointe des technologies nouvelles. L'aviation avec La Snecma, l'automobile avec Renault, le cinéma avec les studios de Boulogne et de Billancourt. « La vie industrielle irriguait la ville, elle faisait vivre quantité d'artisans. On était fier de dire qu'on était de Billancourt. »



Aujourd'hui, à l'heure où l'Île Seguin est en cours de démolition – « Nous avons tous été abusés par ce pan d'histoire qui est tombé avec la pointe aval de l'Île. Les gens de ma génération garderont toujours une infinie tendresse pour le beau regard de la 4 CV et pour ceux qui l'ont construite » –, Jacqueline Costa-Lascoux met la dernière main à la préparation du colloque qui l'elle a initié avec Émile Temime sur *Les hommes de l'industrie automobile* et qui s'achèvera par une table ronde : *Préserver la mémoire du site industriel*. Pour elle, une évidence. « Le 13<sup>e</sup> arrondissement où j'habitais pour devise "Par le travail, je deviens artiste". Artiste, dans le sens de celui qui participe à une création, à une production de qualité. J'ai vécu cela à Boulogne-Billancourt. Les "Renault" par leur histoire, par leur fierté, par leur dignité et leur solidarité, ont montré que le travail industriel n'a pas seulement été une exploitation de la force de travail, mais qu'il est aussi la participation de toutes les compétences à l'invention technologique et industrielle. C'est le plus bel enseignement qu'on puisse transmettre à nos enfants. »

■ Dominique de Fataucambert



### Les hommes de Renault-Billancourt

**Mémoire ouvrière de l'Île Seguin 1930-1992**  
Écrit par Jacqueline Costa-Lascoux et Émile Temime, ce livre – élaboré à partir d'archives, d'études,

de statistiques et de témoignages – est le résultat d'un long travail commencé au milieu des années 80, avec le premier contrat de recherche passé entre le CNRS et la Régie. En se plaçant sur le terrain du vécu, avec son poids de souffrances et de solidarités, les auteurs ont écrit un ouvrage passionnant et vivant qui fourmille d'anecdotes et de renseignements inédits. On y apprend la volonté de Louis Renault de ne dépendre d'aucune entreprise extérieure : « On fabriquait tout à Billancourt, jusqu'aux pneumatiques, jusqu'au carton. Renault a ses propres carrières de sable, un domaine forestier, une scierie mécanique. » On découvre le surnom, « l'île du diable », repris par les ouvriers d'avant la Seconde Guerre mondiale à l'Île Seguin, à cause du pouvoir discrétionnaire des « petits » chefs. Et puis, bien sûr, on revivait tous les grands moments sociaux qui ont fait de cette île

« le lieu mythique de l'action ouvrière. »  
Éditions Autrement. Collection Français d'auteurs, peuple d'él. 19 €.



## Un colloque et une table-ronde

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> octobre, la ville accueille un colloque initié par Jacqueline Costa-Lascoux, sous le parrainage de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et de l'École des hautes études en sciences sociales (EHES). Animé par d'éminents universitaires, ce colloque est consacré aux *Hommes de l'industrie automobile*, à Billancourt donc mais également dans toutes les grandes firmes automobiles européennes. Il s'achève par une table-ronde, *Préserver la mémoire du site industriel*, à laquelle participent des personnalités du monde politique, comme Jacques Toubon.

■ **Vendredi 1<sup>er</sup> octobre**  
9h30 : ouverture du colloque par Jean-Pierre Fourcade et Geneviève Dreyfus-Armand, directrice de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine. Introduction par Émile Temime, professeur émérite en histoire contemporaine, directeur du Groupe histoire des migrations internationales à l'EHES.  
10h : *La mobilité des hommes*, par Aimée Moutet, professeur émérite en histoire contemporaine, Emmanuel Quenson et Laure Pitti, docteur en histoire, chercheuse associée à l'Institut d'histoire du temps moderne.

11h45 : *Les conditions de travail*, par Patrick Fidonson, directeur d'études à l'EHES.  
14h30 : reprise avec Nicolas Hatzfeld, maître de conférence en histoire contemporaine à l'université d'Évy, et Jean-Louis Loubet, professeur de science politique (Évy).  
16h15 : *Conflits et solidarités*, avec Xavier Vigna, docteur en histoire contemporaine, Alain Michel, chercheur au Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques, Delphine Cortel, chercheuse au Centre de recherche interdisciplinaire sur l'Allègre.

■ **Samedi 2 octobre**  
9h : *L'homme dans la ville*, avec Catherine Ormes, professeur d'histoire contemporaine à l'université de St-Quentin-en-Yvelines, et Nahid Bouakline, Jacqueline Costa-Lascoux, Nicolas Hatzfeld, Laure Pitti, Jean-Charles Leyris et Émile Temime.  
**Mémoires dans la ville**, par Jean-Luc Richard, maître de conférence à l'université de Rennes.

**EXPOSITION Le Renault de Doisneau**  
Après être passée par l'Atelier Renault, sur les Champs-Élysées au début de l'année, l'exposition itinérante du « Renault de Doisneau », fait halte à Boulogne-Billancourt du 30 septembre au 24 octobre prochains.

Un regard en noir et blanc sur le monde du travail et de l'industrie automobile dans les années 30. Robert Doisneau a 24 ans, quand il entre comme photographe chez l'industriel bouillonnais en 1934. Pendant cinq ans (avant d'être licencié pour retards répétés !), il se frotte au travail quotidien des ouvriers de l'usine mythique et pose son œil de poète sur les chaînes de montage, l'atelier de pièces réservé aux femmes, les essais de voitures, le travail de fondrière, les concours d'élegance ou les prises de vues publicitaires... au bon temps de la réclame et des déjeuners sur l'herbe au parc de Saint-Cloud ou au bois de Boulogne.

• Nef de Espin Landowski, du 30 septembre au 24 octobre 2004.  
28, avenue André-Morizet. Entrée libre. De 8h à 21h du lundi au dimanche.

12h30 : *Conclusions et projets d'avenir*, par Jacqueline Costa-Lascoux.

L'après-midi du samedi 2 octobre est consacrée à une table-ronde animée par Michèle Leclou : *Préserver la mémoire du site industriel*. Faut-il conserver un lieu de mémoire ouvrière ? Et si oui, où l'ériger, sous quelle forme, quel sera son contenu ? Ces questions seront débattues avec Jacques Toubon, ancien ministre, président de la Mission de préfiguration du Centre de ressources et de mémoire de l'immigration, Jean-Pierre Fourcade, les universitaires Jacqueline Costa-Lascoux et Émile Temime, Jean-Louis Subileau, directeur général délégué de la SAEM Val-de-Seine aménagement, François Grether, architecte-urbaniste, Michel de Witville, secrétaire général de Renault, Mohamed Amri, président de l'ATRIS (Association des anciens travailleurs Renault de l'Île Seguin) et Michel Aurio, président de l'AMETIS (Association de la maîtrise, de l'encadrement et des techniciens de l'Île Seguin).  
• Entrée libre ou sur invitation dans la limite des places disponibles. Espace Landowski, salle de conférences.  
28, avenue André-Morizet. Renseignements : 01 55 18 41 03. [www.boulognebillancourt.com](http://www.boulognebillancourt.com)

### IMMIGRATION

#### Les destins des jeunes

Écrit par Jean-Luc Richard, maître de conférence à l'université de Rennes, membre du Centre de recherches sur l'action politique en Europe et conseiller municipal bouillonnais, ce livre d'universitaire est l'un des tous premiers ouvrages consacrés à l'étude quantitative des jeunes générations issues de l'immigration. Sous un titre choc – *Partir ou rester ?* – il aborde les différents processus d'installation de ces enfants d'immigrés : cursus scolaire, rapports à la citoyenneté, choix de vie familiaux, fréquence des femmes, emploi, mais aussi – et c'est l'un des aspects originaux de cet ouvrage – les départs hors de France qui concernent certaines familles. Il rappelle également les raisons (historiques, politiques, sociales) qui ont conduit la majorité des familles à s'installer durablement en France, et pose, avec objectivité et courage, la difficile question de l'intégration.  
• *Partir ou rester ? Destins des jeunes issus de l'immigration*. Éditions PUF. 28 €.



## Ils font l'événement

### ▼ La nouvelle équipe des urgences du docteur David Elkhart

Le nouveau responsable du service des urgences de l'hôpital Ambroise-Paré, composé de 18 cliniciens, est en poste depuis le 15 juin dernier. Après treize ans passés à l'hôpital Lariboisière, le docteur David Elkhart a mis en place, dès son arrivée, le système de médiation qui a largement fait ses preuves dans l'établissement de soins parisiens.

En clair : un médecin coordonnateur, avec une ligne de téléphone spécifique, pivot des rela-

tions internes-externes entre les médecins et accessible vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. Une organisation qui doit permettre de mieux planifier le service et d'éviter aux patients de longues attentes dans les couloirs quand leur état répond parfois à un simple soin en ville.

▼ David Elkhart, 2<sup>e</sup> au premier plan en parlant de la droite, avec son équipe.



### ▼ Lycée Notre-Dame départ en retraite des dernières religieuses

Elles sont arrivées à Boulogne-Billancourt avec leur irremplaçable « assent » du Rouergue entre 1945 et 1955. Trois religieuses, issues de la communauté aveyronnaise de l'Union de Saint-François de Salle, qui ont assuré pendant des dizaines d'années, la surveillance, l'infirmier et la cuisine au lycée Notre-Dame, dont elles ont fête le centenaire en 1991. L'année 2004 sonne pour elles l'heure du départ en retraite et du retour en Aveyron. Thristes lycéens qui ne goûteront plus les étonnantes tartes aux citrons meringuées de sœur Jean-Baptiste, ni les sourires timides et complices de sœur Marie-Pauline, pas plus qu'ils ne retrouveront l'oreille attentive de sœur Marguerite, qui a connu l'actuel directeur, Jean-Louis Sporer, en culottes courtes sur les banes de l'école.

Jean-Pierre Fourcade a félicité, le 4 juin dernier, leur remarquable assidue – elles cumulent 153 ans de travail à elles trois –, et leur a remis la médaille d'argent frappée aux armes de la ville de Boulogne-Billancourt.

▼ Sœur Marie-Pauline, à gauche, et sœur Jean-Baptiste.



### Patinatoire ouverte Piscine fermée

La patinoire rouvre ses portes le samedi 4 à partir de 10h30. La piscine ferme, quant à elle, au public pendant une semaine du 30 août au lundi 6 septembre au matin, pour vidange et visites techniques.

### Muriel Le Couls, fleuriste, Meilleur ouvrier de France

On pourrait presque dire que les Meilleurs ouvriers de France (MOF) se comptent sur les doigts de la main – sur plusieurs mains c'est vrai, mais tout de même, 7 195 titres tous métiers confondus attribués pour 22 concours nationaux au travail depuis la création du concours en 1924. Muriel Le Couls a obtenu le titre prestigieux et envié dans la classe fleuriste. Elle a reçu la médaille des mains du président de la République Jacques Chirac, lors d'une cérémonie solennelle en Sorbonne le 21 juin dernier. Boulognaise depuis une dizaine d'années, Muriel Le Couls est enseignante à l'école de l'environnement et du cadre de vie (Tecomah) à Jouy-en-Josas. Pour elle, cette distinction reconnaît « l'excellence d'un métier, mais aussi la créativité et le courage nécessaires pour faire face aux horaires pénibles et aux courants de modes qui évoluent plus vite que chacun le croit. »



**Disparition de Jean Marmot**  
Jean Marmot s'est éteint le 6 juillet dernier à son domicile boulognais, à l'âge de 67 ans. Marie, père de trois enfants, haut fonctionnaire d'Etat, né à Rabat mais

Boulognais de toujours, il était également depuis l'été 2002 président de la commission extramunicipale de Politique sociale de Boulogne-Billancourt. Diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris, licencié en droit, diplômé d'études supérieures d'économie politique et de sciences économiques, ancien élève de l'ENA, il était magistrat à la Cour des comptes dont il présidait, depuis 1996, la 5<sup>e</sup> chambre. Jean Marmot apparaissait comme un spécialiste des questions sanitaires et sociales. Tout particulièrement à la Sécurité sociale, où il s'est inquiété de l'avenir du système de santé français. Parmi les nombreuses responsabilités qu'il a exercées au cours de sa vie professionnelle, il a donc été, de 1981 à 1983, directeur de la Sécurité sociale au ministère des Affaires sociales, puis secrétaire général du Commissariat à l'énergie atomique, de 1984 à 1991, avant d'occuper, jusqu'en 1998, la vice-présidence du conseil d'administration de l'Assistance publique-hôpitaux de Paris, puis de rejoindre la présidence de chambre de la Cour des comptes. Il présidait également, depuis 1999, un organisme de réflexion : l'Institut d'études des politiques de santé. Dans son dernier rapport, portant sur les industries des biens de santé, il écrivait : « Plus un pays importera ses produits de santé, notamment des États-Unis (...), plus il rendra vulnérables ses propres mécanismes de maîtrise des dépenses sociales. »

Jean-Pierre Fourcade lui a rendu un dernier hommage à l'occasion du conseil municipal du mois de juillet : « Avant de procéder à des modifications de quelques représentants de la ville au sein des commissions extramunicipales et des conseils de quartier, je voudrais, mes chers collègues, si vous le permettez, que nous rendions hommage au président de la commission extramunicipale des affaires sociales, Jean Marmot, qui vient de décéder, en observant une minute de silence. Monsieur Marmot a été un très haut fonctionnaire avant d'être un excellent président de commission dont le travail a été fort apprécié. »

## Distinctions

### Ordre national de la Légion d'honneur



**Jean-Louis Lécard promu au grade de commandeur.**

Boulognais depuis 1996, il a accompli une brillante carrière militaire et civile, démarcrée dès l'âge de 17 ans, en 1945, en Extrême-Orient, puis en Afrique du nord. Il occupe ensuite différents postes, à l'ambassade de France à Alger, comme premier secrétaire, au ministère des Affaires étrangères à Paris comme chargé de mission en 1973, et devient successivement chef de cabinet de Louis de Guiringaud et de Jean François-Poncet. Élu maire de Montfort l'Amaury, en 1977, il exerce trois mandats avant de se retirer, avec l'honorariat, en 1995, et de venir vivre sur notre commune. Jean-Louis Lécard est également titulaire de la croix de guerre des TOE et de nombreuses décorations étrangères.

### Jean Bazaugour, capitaine de vaisseau, a été nommé au grade de chevalier, au titre du ministère de la Défense par décret du 4 août.

Ce Boulognais a été, en 1981, commandant de la flottille 31F, première flottille d'hélicoptères de l'aéronavale spécialisée dans la lutte anti-sous-marine, créée le 1er août 1956 en Algérie. Elle fournit encore de nos jours des détachements au profit des bâtiments porte-hélicoptères basés à Toulon.

### Jacques Casano a été nommé au grade de chevalier au titre du ministère délégué aux Anciens combattants, par décret du 4 août.



depuis le 19 juillet Yves Fauqueur, lui-même nommé sous-préfet d'Aix-en-Provence. Âgé de 55 ans, marié et père de quatre enfants, François Lamelot est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et titulaire d'une maîtrise de droit public. Ancien élève de l'ENA, il a été successivement directeur de cabinet du préfet de la Nièvre (1977-78), du préfet d'Indre-et-Loire (1978-80), puis chargé de mission auprès du préfet de la région Basse-Normandie (1980-82), directeur des services du département du Cher (1982-88), directeur des services de la région Centre (1988-93), avant d'être nommé sous-préfet, d'abord à Saintes (1993-99), puis à Ales jusqu'en juillet 2004.

### Ordre national du Mérite



**Michel Barde a été promu officier.**

Il a commencé par créer, dans les années 73 à 80, une société de « télématique » qui a mis le Minitel sur le marché, puis obtenu l'Oscar de l'exportation grâce à un symbole de l'action commerciale et des relations bancaires de la zone Africaine, superviseur des filiales d'Afrique et des DOM-TOM, responsable de réseau en Europe centrale, orientale et Asie centrale. Dominique Liévous est, depuis mars 2000, directeur général de la société de vente et de financement de matériel terrestres et maritimes Sofranem, une filiale commune des groupes Société générale, BNP-Paribas, Crédit agricole et Natexis Banques populaires.

**Catherine Hénuin a été nommée chevalier.**



Originaire du Pas-de-Calais, Boulognaise depuis neuf ans, mariée et mère d'un enfant, elle est licenciée en philosophie, diplômée de l'Institut régional d'administration de Lille. Elle a occupé différents postes dans le cadre national des préfetures. Elle est ensuite directrice administrative du secrétariat général pour l'administration de la police de Versailles, avant d'en être administratrice civile. Catherine Hénuin vient d'être nommée adjointe à la sous-directrice du budget, de la prévision et des affaires financières à la direction de l'Administration générale et de l'Équipement, au ministère de la Justice.



**Dominique Liévous a été nommé chevalier.**

Boulognais depuis 32 ans, marié et père de deux enfants, il a réalisé l'essentiel de sa carrière dans la banque, au sein du groupe Société générale, où il a été successivement économiste, contrôleur de gestion, responsable de l'action commerciale et des relations bancaires de la zone Africaine, superviseur des filiales d'Afrique et des DOM-TOM, responsable de réseau en Europe centrale, orientale et Asie centrale. Dominique Liévous est, depuis mars 2000, directeur général de la société de vente et de financement de matériel terrestres et maritimes Sofranem, une filiale commune des groupes Société générale, BNP-Paribas, Crédit agricole et Natexis Banques populaires.



**Jean-Pierre Borsoi a été nommé chevalier.**

Ingenieur de l'École nationale supérieure de chimie de Rennes et diplômé de l'Institut d'administration des entreprises, il a rejoint en 1975 la société d'ingénierie Tecnicatome, filiale du Commissariat à l'énergie atomique. Ayant exercé diverses responsabilités sur des installations de recherche et les extensions de l'usine de La Hague, Jean-Pierre Borsoi a été, durant sept ans, le chef de projet des chaufferies du porte-avions Charles-de-Gaulle, avant d'animer la direction commerciale de la société. Il est depuis 2002, directeur de la stratégie du groupe Tecnicatome, filiale d'Arava.

### Médaille militaire

**Georges Martin, chantreais d'origine, boulognais depuis 1950, a été décoré de la médaille militaire.** Cet ancien chef du bureau d'achat de la Smecha a cumulé quatre ans de guerre, démarrée par la Campagne d'Italie, il est également chevalier de l'ordre national du Mérite et décoré de la Croix de guerre.

### Médaille de la Jeunesse et des sports

**Claude Houdayer et Thierry Lefauré, tous deux boulognais, ont reçu en juillet dernier la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports pour leur action menée dans le domaine sportif.**

## Ils font l'événement

## @ Internet dans les bibliothèques

Pionnières en France dans le prêt du livre électronique, depuis février 2002, et du livre numérique, depuis juin 2003, les bibliothèques de la ville proposent ce mois-ci deux nouvelles formules d'accès internet : libre et payant pour les adultes, restreint et gratuit pour les enfants de 0 à 13 ans.

### ▶ Quatre jeunes de l'École des sports à Athènes

La bibliothèque accueille six postes de consultation internet pour les adultes dans la salle d'étude. Les enfants disposent, quant à eux, de dix ordinateurs – dont trois réservés à des ateliers encadrés – pour découvrir une première sélection de 150 sites ludodéductifs (sur les animaux, la nature, l'art, le sport, le cirque, l'assemblée nationale...).

Trois bibliothèques de quartier, Billancourt, Parchamp et Point-du-Jour, sont dotées d'un poste informatique. Le cyber pass\*, carte annuelle nominative avec photo, permettra aux adhérents de surfer sur le net une heure par jour minimum.

Il pourra être demandé et utilisé dans tous les sites cyber de la ville.

\* Tarifs : boulois : 25 €, non-boulois : 45 €, réduit : 15 €.



△ Annabelle Graulle lutte contre la violence routière.

### ▶ Annabelle Graulle rallie Paris à Avignon en cheval

À cinq ans, victime d'un grave accident de voiture en ville, au cours duquel son papa perd la vie, Annabelle Graulle est sauvée de l'enfer par Jean-Marie, témoin de la scène. Vingt années passent, Annabelle cherche à retrouver son sauveur, c'est finalement l'équipe de TFI qui le fait pour *Ya qui la vérité qui compte...* Aujourd'hui Jean-Marie, le héros, est le parrain de l'association bouloisaise « Roulez au pas », qu'elle a créée pour lutter contre la violence routière. Équipière-secouriste à la Croix-Rouge, bénévole à la Prévention routière, elle lance aujourd'hui un défi humain et sportif pour sauver des vies. À partir du 15 septembre, jusqu'au 3 novembre, elle rallie à cheval (à jument plutôt, sa monture s'appelle Eolia) Paris et Avignon. Mille kilomètres en huit semaines pour convaincre les automobilistes de « rouler au pas » en ville et les sensibiliser aux gestes qui sauvent. Lors de son arrivée dans les huit grandes villes étapes, la Garde républicaine ou la police municipale l'accompagneront. D'ores et déjà, vous pouvez assister à son départ de Paris, le 15 septembre, qui se fera en présence du ministre des Transports, Gilles de Robien et de la Garde républicaine à cheval.

• Rendez-vous place de l'Hôtel de ville à partir de 14h.

### ▶ Le chiffre 10 884

Peintre mal connu du grand public, Alexandre lacovleff (1887 – 1938) a signé une jolie performance en réunissant autour de ses toiles 10 884 visiteurs du 31 mars au 14-août au musée des Années 30. En comptant les invités de la soirée du vermissage on atteint 12 016 personnes.

Le 19 septembre prochain sur la Seine. 17 km à bord d'un Dragon boat – une pirogue d'origine chinoise de 12 m de long ornée d'une tête de dragon. Ils sont au total 1 300 concurrents de tous pays à disputer cette course annuelle en bateaux toute catégorie, qui permet de découvrir Paris au ras de l'eau. Le départ est donné devant l'Institut du monde arabe pour une arrivée à l'Île de Montsieur, à l'emplacement de la future base nautique du Val-de-Seine, au Pont-de-Sèvres.

Le 25 septembre, les musiciens de Boulogne-Harmonie très appréciés par le jeune public.

Arrivée par les airs à l'aéroport du Bourget dans la matinée du vendredi 25 juin, la flamme olympique a parcouru la ville de Paris, avant de traverser le stade Roland Garros, où deux passages de relais ont eu lieu avec Bernard Laporte, Bernard Hinault et Michel Drucker.

Boulogne-Billancourt éternelle terre de tournages, c'est Elisabeth Rappeneau, dirigeant, le 7 juillet, Julie Debazac et Jean-Michel Noirey dans « Ma meilleure amie », téléfilm destiné à France2.

Swing, paillettes et foule en délire le 13 juillet sur le parvis de l'hôtel de ville, où plusieurs milliers de personnes ont chahuté sur les rythmes endiablés de la Salsa du démon du Grand Orchestre du Spondi.

Ultime performance à cheval insolite et détonante à travers la ville, comme l'a souhaité M. Morancy dans ses dernières volontés testamentaires. C'est donc à bord d'un caribillard hippomobile, qu'il a rejoint le 2 août le cimetière ancien de la ville.

Après avoir célébrer son 60<sup>e</sup> anniversaire en novembre 2003, l'ACBB propose maintenant de feuilleter (dans l'ouvrage qu'elle se consacre !) soixante ans d'histoire du sport à Boulogne-Billancourt, et même un peu plus. Tout sur le club, ses champions, ses anonymes, des portraits, des faits historiques depuis « l'avant » ACBB jusqu'à aujourd'hui. Un recueil de 196 pages illustré de magnifiques photographies, pour certaines inédites, complété d'un *who's who* de 4 000 noms pour se souvenir de tous ceux qui ont fait de l'ACBB le plus grand club omnisports français. Comme l'a souligné Jean-Dominique Devaud, responsable de la communication du club, « Il fallait honorer les 200 000 personnes qui ont signé un jour une inscription au club et les 15 000 bénévoles qui s'y sont investis. Les 60 ans de l'association en ont été le dédicé. »

• *Atletic Club de Boulogne-Billancourt, histoire d'un club de légende*, le livre est disponible au secrétariat général de l'ACBB, 129, rue de Bellevue tél. : 01 41 10 25 30.

Le 19 septembre prochain sur la Seine. 17 km à bord d'un Dragon boat – une pirogue d'origine chinoise de 12 m de long ornée d'une tête de dragon. Ils sont au total 1 300 concurrents de tous pays à disputer cette course annuelle en bateaux toute catégorie, qui permet de découvrir Paris au ras de l'eau. Le départ est donné devant l'Institut du monde arabe pour une arrivée à l'Île de Montsieur, à l'emplacement de la future base nautique du Val-de-Seine, au Pont-de-Sèvres.

Arrivée par les airs à l'aéroport du Bourget dans la matinée du vendredi 25 juin, la flamme olympique a parcouru la ville de Paris, avant de traverser le stade Roland Garros, où deux passages de relais ont eu lieu avec Bernard Laporte, Bernard Hinault et Michel Drucker.

Boulogne-Billancourt éternelle terre de tournages, c'est Elisabeth Rappeneau, dirigeant, le 7 juillet, Julie Debazac et Jean-Michel Noirey dans « Ma meilleure amie », téléfilm destiné à France2.

Swing, paillettes et foule en délire le 13 juillet sur le parvis de l'hôtel de ville, où plusieurs milliers de personnes ont chahuté sur les rythmes endiablés de la Salsa du démon du Grand Orchestre du Spondi.

Ultime performance à cheval insolite et détonante à travers la ville, comme l'a souhaité M. Morancy dans ses dernières volontés testamentaires. C'est donc à bord d'un caribillard hippomobile, qu'il a rejoint le 2 août le cimetière ancien de la ville.

Après avoir célébrer son 60<sup>e</sup> anniversaire en novembre 2003, l'ACBB propose maintenant de feuilleter (dans l'ouvrage qu'elle se consacre !) soixante ans d'histoire du sport à Boulogne-Billancourt, et même un peu plus. Tout sur le club, ses champions, ses anonymes, des portraits, des faits historiques depuis « l'avant » ACBB jusqu'à aujourd'hui. Un recueil de 196 pages illustré de magnifiques photographies, pour certaines inédites, complété d'un *who's who* de 4 000 noms pour se souvenir de tous ceux qui ont fait de l'ACBB le plus grand club omnisports français. Comme l'a souligné Jean-Dominique Devaud, responsable de la communication du club, « Il fallait honorer les 200 000 personnes qui ont signé un jour une inscription au club et les 15 000 bénévoles qui s'y sont investis. Les 60 ans de l'association en ont été le dédicé. »

• *Atletic Club de Boulogne-Billancourt, histoire d'un club de légende*, le livre est disponible au secrétariat général de l'ACBB, 129, rue de Bellevue tél. : 01 41 10 25 30.

Boulogne-Billancourt Information septembre 2004

## Le CCEJ navigue sur un dragon

Dix élus du Conseil communal des enfants et des jeunes (CCEJ) participent à la Traversée de Paris à la rame et au son d'un tambour. Le 19 septembre prochain sur la Seine. 17 km à bord d'un Dragon boat – une pirogue d'origine chinoise de 12 m de long ornée d'une tête de dragon. Ils sont au total 1 300 concurrents de tous pays à disputer cette course annuelle en bateaux toute catégorie, qui permet de découvrir Paris au ras de l'eau. Le départ est donné devant l'Institut du monde arabe pour une arrivée à l'Île de Montsieur, à l'emplacement de la future base nautique du Val-de-Seine, au Pont-de-Sèvres.

### Le chiffre 10 884

Peintre mal connu du grand public, Alexandre lacovleff (1887 – 1938) a signé une jolie performance en réunissant autour de ses toiles 10 884 visiteurs du 31 mars au 14-août au musée des Années 30. En comptant les invités de la soirée du vermissage on atteint 12 016 personnes.

Le 19 septembre prochain sur la Seine. 17 km à bord d'un Dragon boat – une pirogue d'origine chinoise de 12 m de long ornée d'une tête de dragon. Ils sont au total 1 300 concurrents de tous pays à disputer cette course annuelle en bateaux toute catégorie, qui permet de découvrir Paris au ras de l'eau. Le départ est donné devant l'Institut du monde arabe pour une arrivée à l'Île de Montsieur, à l'emplacement de la future base nautique du Val-de-Seine, au Pont-de-Sèvres.

Arrivée par les airs à l'aéroport du Bourget dans la matinée du vendredi 25 juin, la flamme olympique a parcouru la ville de Paris, avant de traverser le stade Roland Garros, où deux passages de relais ont eu lieu avec Bernard Laporte, Bernard Hinault et Michel Drucker.

Boulogne-Billancourt éternelle terre de tournages, c'est Elisabeth Rappeneau, dirigeant, le 7 juillet, Julie Debazac et Jean-Michel Noirey dans « Ma meilleure amie », téléfilm destiné à France2.

Swing, paillettes et foule en délire le 13 juillet sur le parvis de l'hôtel de ville, où plusieurs milliers de personnes ont chahuté sur les rythmes endiablés de la Salsa du démon du Grand Orchestre du Spondi.

Ultime performance à cheval insolite et détonante à travers la ville, comme l'a souhaité M. Morancy dans ses dernières volontés testamentaires. C'est donc à bord d'un caribillard hippomobile, qu'il a rejoint le 2 août le cimetière ancien de la ville.

Après avoir célébrer son 60<sup>e</sup> anniversaire en novembre 2003, l'ACBB propose maintenant de feuilleter (dans l'ouvrage qu'elle se consacre !) soixante ans d'histoire du sport à Boulogne-Billancourt, et même un peu plus. Tout sur le club, ses champions, ses anonymes, des portraits, des faits historiques depuis « l'avant » ACBB jusqu'à aujourd'hui. Un recueil de 196 pages illustré de magnifiques photographies, pour certaines inédites, complété d'un *who's who* de 4 000 noms pour se souvenir de tous ceux qui ont fait de l'ACBB le plus grand club omnisports français. Comme l'a souligné Jean-Dominique Devaud, responsable de la communication du club, « Il fallait honorer les 200 000 personnes qui ont signé un jour une inscription au club et les 15 000 bénévoles qui s'y sont investis. Les 60 ans de l'association en ont été le dédicé. »

• *Atletic Club de Boulogne-Billancourt, histoire d'un club de légende*, le livre est disponible au secrétariat général de l'ACBB, 129, rue de Bellevue tél. : 01 41 10 25 30.

Boulogne-Billancourt Information septembre 2004

# L'été en images

1- La désormais traditionnelle fête du Pont-de-Sèvres a rassemblé le 19 juin tous les habitants du quartier, et bien plus, autour des sets buffets et de ses animations pour tous les âges. L'occasion pour les Boulois de rencontrer Dominique Dufour (6<sup>e</sup> en partant de la gauche) nouveau sous-préfet à la ville depuis le mois de mai.

2- Les quais de Seine en toute liberté pour les amateurs de marche, de vélo ou de rollers et un nouveau succès pour la 5<sup>e</sup> édition de la Journée sans voiture, qui s'est déroulée cette année au début de l'été, le 20 juin.

3- De la place Jules-Guesde, à la place Bernard-Palissy jusqu'à la Grand-Rue (notre photo), la fête de la musique a fait le plein le 21 juin à Boulogne-Billancourt. Ici, les musiciens de Boulogne-Harmonie très appréciés par le jeune public.

4- Arrivée par les airs à l'aéroport du Bourget dans la matinée du vendredi 25 juin, la flamme olympique a parcouru la ville de Paris, avant de traverser le stade Roland Garros, où deux passages de relais ont eu lieu avec Bernard Laporte, Bernard Hinault et Michel Drucker.

5- Boulogne-Billancourt éternelle terre de tournages, c'est Elisabeth Rappeneau, dirigeant, le 7 juillet, Julie Debazac et Jean-Michel Noirey dans « Ma meilleure amie », téléfilm destiné à France2.

6- Swing, paillettes et foule en délire le 13 juillet sur le parvis de l'hôtel de ville, où plusieurs milliers de personnes ont chahuté sur les rythmes endiablés de la Salsa du démon du Grand Orchestre du Spondi.

7- Ultime performance à cheval insolite et détonante à travers la ville, comme l'a souhaité M. Morancy dans ses dernières volontés testamentaires. C'est donc à bord d'un caribillard hippomobile, qu'il a rejoint le 2 août le cimetière ancien de la ville.



## Disparition



## Le compositeur boulonnais Jean-Louis Florentz s'est éteint

Jean-Louis Florentz, un des compositeurs les plus originaux de sa génération, s'est éteint à 57 ans le 3 juillet dernier. À n'en pas douter son bureau boulonnais lui ressemblait. Entre aquarelles et photos d'oiseaux rares, les outils africains cohabitent avec l'orgue et les partitions dans la bibliothèque en bois blond, lourde d'ouvrages d'ethnographie et d'ornithologie. L'atmosphère vibre encore du son chaleureux et discret d'un certain silence, presque harmonique. De formation scientifique, passionné par le continent noir et le Moyen-Orient, Jean-Louis Florentz rêvait d'être pilote de ligne... Il était devenu un compositeur distingué, membre de l'Académie des beaux-arts, professeur d'ethnomusicologie au Conservatoire national supérieur de Lyon. Ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis, 1979-1981) et de la Casa Velasquez à Madrid et à Palma de Majorque (1983-1985), officier des Arts et Lettres, il avait obtenu en 1989 le Grand prix musical de la ville de Paris pour l'ensemble de son œuvre et en 1990 le Grand prix musical de la Fondation Prince-Pierre-de-Monaco pour le *Requiem de la Vierge* op. 7. Jean-Louis Florentz venait de recevoir le 5<sup>e</sup> Grand prix lycéen des compositeurs, remis à la Cité des sciences et de l'industrie en mai dernier, après un débat auquel avaient participé 3 000 élèves, leurs professeurs et des compositeurs. Plus de 2 400 lycéens, issus des 76 établissements représentés, qui avaient élu d'emblée l'œuvre du compositeur boulonnais, *L'Anneau de Salomon*. Une partition occidentale, extraite de son catalogue de musique pour grand orchestre, nourrie de tous les sons venus des pays de tradition orale qu'il aimait tant. Comme il le disait lui-même, « D'une certaine manière, la musique procède d'une rêverie sur des souvenirs. Quant à la musique africaine, je l'ai absorbée. Elle est au fond de moi et m'inspire davantage qu'un quatuor de Mozart, par exemple. »

Parmi ses œuvres les plus connues on trouve également le *Magnificat - Antiphone pour la Visitation*, op. 3, *Le Songe de Iluc Alcari*, op. 10, *Ténéré-Incantation sur un verset coranique*, op. 2 ou *Les Judins d'Amentia*, op. 13. Ses œuvres sont jouées par les plus grands orchestres (Orchestre philharmonique de Radio-France, Orchestre de Paris, Orchestre national de Lyon, Orchestre national de France...).

## Programme culturel

## À l'affiche boulonnaise

En septembre

**Festival Roulez jeunesse !** Du 6 au 24 septembre.

**Six groupes, trois films et deux concerts gratuits**

Le troisième festival Roulez jeunesse ! s'inscrit comme «LE» rendez-vous incontournable de la rentrée des 15-25 ans. Il offrira une fois de plus un beau plateau de la musique française les 16 et 17 septembre, avec La Grande Sophie, une chanteuse qui s'est affirmée sur les scènes de l'Hexagone, les groupes Kaolin (au festival Rock en Seine en août dernier), 26 Pinel, Overhead et les jeunes boulonnais K-Wha et Douce Amer. Roulez jeunesse ! Ce sont aussi deux soirées dédiées au cinéma en plein air les 10 et 11 septembre, une journée d'actions citoyennes pour sensibiliser les jeunes au handicap le 11 septembre et une exposition des œuvres de jeunes artistes. Retrouvez le détail du programme dans les pages 16, 17, 18, 19 de *BBsortir*



▷ Le groupe K-Wha.

**Les Journées du patrimoine**

Les 18 et 19 septembre, à travers la ville.

**Exposition Le Renault de Doisneau**

Du 30 septembre au 24 octobre, à l'espace Landowski.



**Théâtre**

◁ *La Reine de beauté de Lecnané*

La pièce de ce jeune auteur Martin McDonagh a remporté tous les succès à Broadway et à Londres, avant d'être mise en scène à Boulogne-Billancourt par Gildas Bourdet. Elle révèle une Irlande profonde, animée par de violentes passions. Retrouvez aussi toute la saison 2004-2005 du théâtre.

Du 28 septembre au 11 novembre, au TOP-BB.

**Chanson**

▷ *Sanseverino* fait partie de cette nouvelle génération de chanteurs français dont on savoure la musique tout autant que les textes. Il débute sa nouvelle tournée par le centre Georges-Gorse. Au programme de cette soirée exceptionnelle, les chansons de son dernier disque *Les Sénégalaises* et des portraits croqués sur le vif. Retrouvez aussi toute la saison 2004/2005 des spectacles.

Vendredi 1<sup>er</sup> octobre, au centre Georges-Gorse.



**Conférences**

◁ *Les grands textes sacrés de l'humanité*

par Odon Vallet  
Première conférence mercredi 22 septembre, à l'espace Landowski.



▷ *Le labo Corps mental*

d'Anika Mignotte  
Du 28 septembre au 30 octobre, à l'espace Landowski.



**Vitesse de Voltaire**

Conférence littéraire sur le 18<sup>e</sup> siècle, mardi 29 septembre, à 20h, à l'espace Landowski. Retrouvez tous ces rendez-vous dans *BBsortir*.